

Association Terroir et Nature en Yvelines

La Gazette d'Atena 78

N° 17

Mai 2011

Le bulletin
des adhérents



EDITO

Sommaire :

- p.2 : la page Bota de Françoise ;
- p. 4 : coup de pouce à jeune Hulotte ;
- p. 6 : commandez votre maison nichoir sur plan ;
- p. 8 : bilan d'étape de la reproduction des Chevêches ;
- p. 9 : crapaudrome, bilan 2011 ;
- p. 12 : actualités du groupe mares ;
- p. 13 : installation d'un nichoir à Effraie à Fontenay-Mauvoisin ;
- p. 15 : démontage du crapaudrome ;
- p. 16 : fête de la Nature à Breuil-Bois-Robert
- p. 18 : Rubrique cadeau

Le mois de mai est particulièrement riche en informations et en activités, la reproduction est à l'honneur : installation de nids (pour rapaces nocturnes et Hirondelles), suivi de la migration nuptiale des Batraciens, début du baguage des Chevêches...

La photo de Jean-Paul Gulia qui ouvre cette Gazette l'illustre parfaitement et est un vrai plaisir pour les yeux, souhaitons aux habitants de Breuil-Bois-Robert de pouvoir en profiter dans tous les nids installés par les enfants du village en partenariat avec Atena 78 !

La Rédac' chef : Sylvie Valais



LA PAGE BOTA DE FRANCOISE : Episode 3

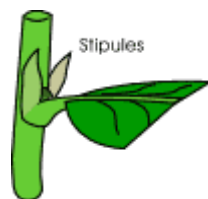
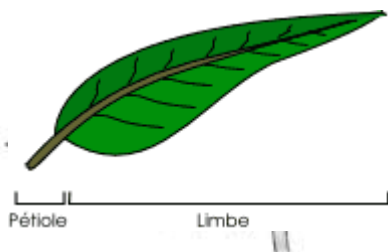
III Les organes des plantes (2)

Les feuilles

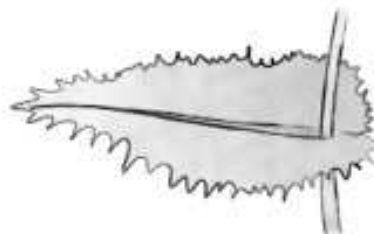
Une feuille est un organe aérien très important dans la nutrition de la plante. C'est en effet le lieu de la photosynthèse qui aboutit à des composés organiques (sucres, protéines) formant la sève, utilisée par le végétal pour alimenter ses cellules.

La feuille est généralement composée de 2 parties :

- une queue appelée le pétiole, passage des vaisseaux conducteurs de sève de la tige vers le limbe (Une feuille sans pétiole est dite sessile),
- une partie élargie appelée le limbe, qui contient les cellules chlorophylliennes responsables de la photosynthèse



Exemple de feuille dite sessile :
Feuille embrassante de Laiteron



La feuille s'attache sur la tige à un nœud.

A la base du pétiole sur la tige se trouve un bourgeon axillaire

Des **stipules**, sortes de minuscules feuilles, peuvent être présentes, par paire, à la base du pétiole, sur la tige.

Disposition sur la tige

Les feuilles peuvent être

- opposées ex : verveine
- alternes ex laitue
- verticillées ex : gaillet
- en rosette ex : pâquerette

Alterne (ex : Prunier)	Opposée (2 feuilles rattachées à un même nœud. Ex : Pervenche)	Verticillée (plusieurs feuilles sont rattachées à un même nœud. Ex : Gaillet)

Forme des feuilles

On distingue :

- les feuilles simples : lilas, chêne,
- les feuilles composées : marronnier, vernis du Japon qui ont plusieurs folioles



Pour distinguer les folioles des feuilles entières, il faut rechercher le **bourgeon** à la base du pétiole, s'il n'y en a pas c'est une foliole. (Ex : Rosiers, Frênes, Noyer, Luzerne...)

Feuilles et folioles ont un limbe découpé différemment. Elles peuvent être entières, lobées (chêne), dentées, en spatule, orbiculaires, sagittées (forme de lance), cordées (en cœur), reniformes (Populage des marais), deltoïdes, embrassantes (laiteron potager), lancéolées (grande consoude), charnues (sédum), coriacées, spiniformes (= en épines, ex ajonc)...




















Feuille dentée
Si les dents sont très petites, on dit que la feuille est denticulée.



Feuille lobée
Si les lobes sont bien marqués et disposés régulièrement le long de la feuille, on utilise le terme de **crénelé**.

Les formes d'une feuille peuvent être très variées selon le végétal mais également selon la position de la feuille sur la tige. On différencie les feuilles:

- palmées : les folioles partent du même point comme une main ouverte (marronnier)
- pennées : les folioles sont de part et d'autre de la nervure comme les barbes d'une plume d'oiseau

	FEUILLES SIMPLES	FEUILLES COMPOSEES
FEUILLES PENNINERVES	 entière  dentée  crénelée	 composée-imparipennée  composée-paripennée
FEUILLES PALMATINERVES	 pinnatilobée  pinnatifide  pinnatipartite  pinnatiséquée	 sinuée  composée-trifoliée  composée-palmée  palmatilobée  palmatifide  palmatipartite  palmatiséquée  pédalée

D'après la position des feuilles, on distingue :

- Les feuilles radicales qui partent des racines, de la base de la plante. En général, elles sont en rosette (pâquerette)
- Les feuilles caulinaires qui partent de la tige (Arabette à oreillettes)

Parfois, les plantes ont les deux (Tourette glabre), les feuilles dans ce cas ont des formes différentes.

Les feuilles spéciales :

- une bractée : feuille à la base des fleurs (Scille printanière, ciboulette). Quand elles sont nombreuses autour d'une fleur ou d'un groupe de fleurs, elles forment un involucre
- un stipule : feuille ou écaille à la base des feuilles
- un spathe : grande bractée en forme de feuille qui enveloppe un groupe de fleurs avant ou pendant son épanouissement (arum)
- une gaine. Une feuille peut former à la base une gaine cylindrique ou fendue qui entoure l'entre-nœud (blé). Elle peut présenter à l'intérieur une languette appelée ligule (de langue, ex blé)

Coup de pouce à jeune Hulotte par Dominique Robert

La première quinzaine du mois de Mai connaît régulièrement son lot de jeunes Hulottes « en perdition ».

C'est la période durant laquelle les Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage voient arriver de nombreux individus dans leurs établissements.

En effet, avec deux jours fériés consécutifs, les 1er et 8 mai (qui peuvent aussi tomber en dehors d'un WE), des milliers et des milliers de promeneurs partent dans les bois "à la recherche du bonheur", sous la forme d'un beau bouquet de muguet.

Il leur arrive alors de se trouver nez à nez avec une drôle de petite boule grise, à terre au milieu des feuilles, plus ou moins cachée contre un tronc. Avec ses grands yeux noirs, ourlés de superbes paupières mauves, elle est "trop craquante" cette petite Hulotte, et hop, elle est embarquée dans un panier et rapportée à la maison.

"Pour-son-bien" ! évidemment !

Hélas, commence alors pour elle un vrai calvaire : entre la mie de pain trempée dans du lait, ou du steak de boeuf haché... elle ne va pas tarder à dépérir.

C'est souvent à ce moment que les gens s'affolent (un peu), passent quelques coups de téléphone et finissent par trouver l'adresse d'un Centre de soins. Ouf ! Elle sera alors correctement nourrie et aura toutes ses chances de retrouver la nature deux mois plus tard.

Sur le mail d'Atena 78 ou parfois au téléphone, la première quinzaine de mai est marquée par ces appels au secours : "*j'ai trouvé une jeune chouette, à terre dans mon jardin, qu'est-ce qu'il faut faire ? J'ai des chats ou un chien*".

La réponse est simple : la mettre en sécurité (par rapport aux animaux domestiques) **et au calme dans un carton.**

Et le « SAMU-ATENA 78 » arrive alors aussi vite que possible, pour trouver la bonne solution.

Si l'oiseau est blessé, il est acheminé au plus vite au Centre de soins de l'Espace Rambouillet.

Le plus souvent, il ne l'est pas, la chute s'est faite mollement et a été amortie.

Premier souci : lui servir un repas digne de sa condition de rapace nocturne.

Du sac à malice de « TANTE ATENA » sont extraits deux ou trois beaux rongeurs, campagnols ou mulots (1). Ils peuvent être coupés en morceaux, mais très souvent ils sont avalés entiers, au mieux après avoir été trempés dans l'eau pour faciliter l'hydratation rapide.

LAISSEZ-LES SUR PLACE !

Il est dans les habitudes des jeunes Chouettes et Hiboux de quitter le nid avant de savoir voler et de se faire nourrir sur une branche à proximité.

Et là, une maladresse est vite arrivée : des jeunes se retrouvent à terre. Ils ne sont pas abandonnés pour autant, et crient beaucoup la nuit pour se faire repérer et nourrir par les adultes.

Si vous les rencontrez à l'occasion d'une balade en forêt ou dans un bois, ne les emportez pas, laissez-les sur place !

Aussi vite que possible, ils se servent des serres et du bec pour escalader un tronc incliné et prendre de la hauteur. Mais c'est vrai qu'ils sont vulnérables pendant un certain temps, quelques jours...

Le mieux est simplement de les poser en hauteur, **dans une fourche d'arbre**, pour leur éviter de se faire croquer par un renard.



Premier soucis, satisfaire un besoin vital et faire en sorte que ce rejeton reste en forme. D'ailleurs il ne se fait pas prier et avale d'un seul trait un Mulot sylvestre sorti du congélateur...

Deuxième préoccupation : trouver la meilleure solution pour lui éviter si possible la captivité (Centre de soins) : les parents naturels étant les meilleurs garants de son avenir dans la nature, notamment pour lui apprendre à chasser.

1- Si l'oiseau a été trouvé à terre dans les bois depuis seulement 1 ou 2 jours, **il est rapporté sur le lieu de découverte** et déposé en hauteur dans une fourche d'arbre, si possible en fin de journée.

Dès la nuit venue il se manifestera par des appels ; retrouvera à proximité ses frères et sœurs tout aussi bruyants ; et se fera rapidement prendre en charge par les adultes.

2- Si l'oiseau a été trouvé dans un espace urbanisé, fortement fréquenté par les chiens et les chats, c'est plus compliqué.

Il ne peut pas rester à terre dans la journée, sous peine de se faire croquer, et la nuit les chats sont en vadrouille et constituent d'excellents grimpeurs.

Nous avons expérimenté plusieurs fois la solution suivante : l'oiseau est installé provisoirement dans une boîte en bois, au plus près de l'endroit où il a été trouvé (jardin, parc privé où il ne risque pas d'être « déniché » évidemment). L'idée étant qu'il reste la nuit en contact vocal avec les adultes.

Ce nichoir de sauvetage, qui l'abrite des intempéries, est suspendu sous une branche hors de portée des chats.

Il fermé par une grille en plastique, qui ne blesse pas le bec. La maille est assez grosse pour laisser passer une souris, un campagnol... si un adulte tentait de nourrir son jeune la nuit, en se posant sur le perchoir placé devant le nichoir à cet effet.

L'oiseau est nourri à volonté chaque soir (dans la journée la viande attire les mouches et très vite les asticots), avec du cœur de bœuf et quelques rongeurs ou morceaux de volaille, pour lui apporter le calcium (os) nécessaire à son squelette en croissance et lui permettre de faire des pelotes de réjection (plumes, poils).

C'est l'affaire de quelques jours (1 ? 3 ? 5 maxi), juste le temps nécessaire à un complément de croissance de ses rémiges (plumes du vol), pour lui permettre de quitter le sol (sans savoir complètement voler).

Le moment venu, le jeune est déposé sur une branche en hauteur, à la nuit tombante, pour être repris en charge par les adultes.



L'expression "fumer la moquette" est aussitôt revisitée et transformée en "fumer la queue du Mulot".



Pour sa sécurité, le chouetton a été déposé dans une fourche d'arbre, à 2m au-dessus du sol. Un deuxième mulot lui est présenté...



... qui en quelques mouvements de tête et de gorge va rapidement basculer, pour être englouti tout entier.



Une petite pause avant de déglutir la dernière bouchée...

Le « parrain-protecteur » s'autorise bien sûr le lendemain matin une petite visite de contrôle; mais sans nostalgie, il trouve sa fierté dans le fait d'avoir permis à cette jeune chouette de poursuivre sa vie dans la nature, en toute liberté (2).

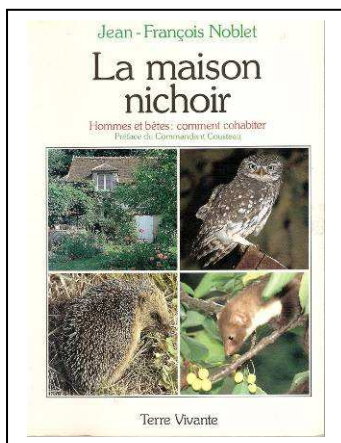
(1) Très faciles à attraper dans son poulailler (ou celui de la ferme voisine), lorsqu'on habite à la campagne. Il suffit ensuite de les stocker en attente dans le congélateur, soigneusement conditionnés dans un sac ad hoc.

(2) Et même quand on a des enfants à la maison, il faut rester ferme, cette mignonne petite boule de plume n'est pas une « peluche », et n'a pas vocation à devenir un animal de compagnie. Ce serait la rendre malheureuse, et d'ailleurs c'est interdit par la Loi.



... et la jeune Hulotte est prête à attendre, la nuit venue, le casse-croûte qui lui sera servi cette fois par ses parents légitimes

VOILA QUI EST UNE CHOUETTE IDEE...:



Commandez dès maintenant... votre « *maison-nichoir sur plan* » ! par Dominique Robert

Connaissez-vous cet ouvrage de 130 pages rédigé par Jean-François NOBLET et intitulé : « *La maison nichoir* » ?

Ce petit guide pratique illustré est une invitation à accueillir la petite faune sauvage chez soi, par une série :

- d'astuces favorables au Hérisson et autres petits Mammifères, comme les Chauves-souris en particulier ;
- d'aménagements propices aux oiseaux bien sûr, sans oublier les Lézards et autres Insectes.

Bref, un manuel bien sympathique, qui plaide pour une cohabitation heureuse avec la vie sauvage, en expliquant COMMENT FAIRE, pour rendre sa demeure accueillante « de la cave au grenier ».

Généralement, il s'agit de rajouter un nichoir, ou de percer quelques trous dans un parpaing déjà en place, voir d'intégrer quelques briques creuses dans un mur... mais cela reste de l'aménagement « *a posteriori* », lorsque vous avez déjà acquis votre habitation.

ATENA 78 vient de participer à une opération bien plus originale, voire inédite :

le concept de la « maison nichoir sur plan ».

Le nichoir pour Chouette effraie est conçu et intégré sur « la table à dessin » et l'ordinateur, avant même que la première pierre ne soit posée, en l'occurrence, avant que le premier panneau de bois ne soit dressé.

C'est en effet un cabinet d'Architecte, **spécialisé dans les maisons et bâtiments bois**, qui s'est lancé dans cette innovation : **inviter la Chouette effraie à s'installer dans « un espace encore virtuel », situé dans la toiture de la future maison.**

Pour la petite histoire, Isabel Jacquinot et François Nicolet sont venus vivre à Goupillières au début des années 2000, après avoir acheté une maison ancienne, non habitée depuis une quarantaine d'années. « Non habitée » s'entend par **Homo sapiens**, précisons-le, car la bâtisse est fortement convoitée par la faune sauvage. Outre les petits passereaux installés dans les trous de murs :

- **la Chouette effraie** y est déjà présente, depuis fort longtemps, au vu du tapis de pelotes dans le grenier,
- et **la Chevêche** s'y reproduit, puisque les nouveaux propriétaires recueilleront un poussin tombé du nid dans le courant de l'année 2001.

En tant qu'amoureux de la nature, Isabel et François, décident de transformer et aménager leur nouvelle maison, tout en conservant une place à ses hôtes à plumes déjà installés. C'est ainsi que sur nos conseils et avec notre participation, la demeure se pare de plusieurs nichoirs, en particulier pour l'Effraie et la Chevêche, qui s'y reproduisent régulièrement depuis l'année 2002.

En cette année 2011, la famille s'est agrandie, les projets ont mûri et une extension de la maison est programmée, avec tout le savoir faire d'Isabel Jacquinot dans sa spécialité, les maisons et bâtiments en bois.

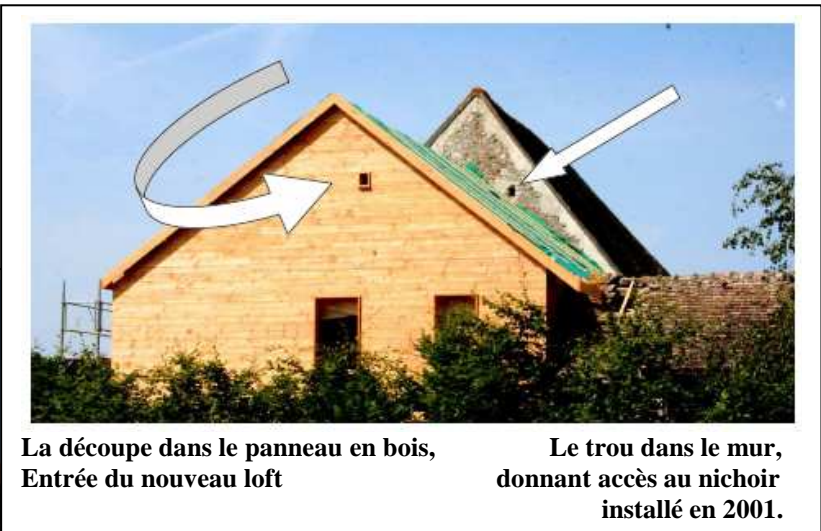
Aïe, cette extension va venir s'appuyer sur un pignon par lequel la Chouette effraie accède au grenier et risque de boucher le trou d'accès. Qu'à cela ne tienne, Isabel invente le concept **du nichoir à Effraie sur plan** : la Chouette effraie gardera sa place dans la nouvelle toiture et **l'entrée d'un futur nichoir est découpée à l'usine dans la Sarthe**, dans le panneau en bois qui sera installé et assemblé quelques mois plus tard à Goupillières.

Pour l'heure, le couple de Chouette effraie s'occupe de sa première nichée en cours et continue d'accéder à l'ancien nichoir. Dès que les jeunes seront envolés, le trou dans le mur sera bouché et les Effraies bénéficieront **d'un nouveau loft à deux places**, dans la maison en bois toute neuve.

Bravo à Isabel et François pour leur démarche et souhaitons à leur jeune fils, Jean, d'acquérir la fibre naturaliste, grâce à cette proximité.



En attendant l'arrivée de la Chouette Effraie, Jean se fait "encadrer le portrait".



La découpe dans le panneau en bois, Entrée du nouveau loft

Le trou dans le mur, donnant accès au nichoir installé en 2001.



Le "grutage" du panneau jusqu'à son emplacement final, en pignon de toiture.



François Nicolet dépose la litière de copeaux de bois, par les trappes de nettoyage situées sur l'arrière du nichoir

Isabel Jacquinot – Architecte
Chemin des Marchands 78770 GOUPILLIERES Tél. : 01 34 94 71 25
Jacquinotarchi@wanadoo.fr www.letabli.com

Reproduction de la Chevêche

Démarrage « sur les chapeaux de roues » de la saison 2011.

par Dominique Robert

Toute l'année, nous fabriquons et installons des nichoirs pour « notre petite protégée » qui a bien besoin d'un coup de pouce, face à la pénurie de cavités.

Et lorsque la belle saison arrive, c'est pour nous « le temps de la moisson », le moment de mesurer le résultat de notre travail : les Chevêches sont-elles au rendez-vous ?

Au bout de 1, 2, x... années : finissent-elles par venir se loger dans nos nichoirs ?

Nous avons un parc de nichoirs important (composé de 236 unités) et qui augmente chaque année régulièrement. Comme nous posons le plus souvent 2 nichoirs par couple, il est plus pertinent de préciser que nous avons **142 sites** d'accueil équipés de nichoirs et répartis sur 57 communes.

La dernière décade du mois de mai, est chaque année l'occasion de commencer la tournée des nichoirs.

Nous ne commençons pas plus tôt et notamment nous nous interdisons de mettre les mains dans nos nichoirs entre le 10 mars et le 20 mai, pour garantir la plus grande tranquillité avant la ponte et durant toute la période de couvaison.

A partir du 20 mai, nous commençons nos premiers contrôles, en priorité sur les sites qui ont déjà fait l'objet d'une reproduction au cours des années antérieures (une cinquantaine de sites prioritaires).

L'objectif est de savoir alors :

- si le site est bien occupé pour la reproduction ?
- combien de poussins sont nés ?
- quel âge ont les pulli au moment du passage, pour programmer le passage suivant, qui permettra cette fois de les baguer (idéalement lorsqu'ils auront environ 25 jours).



Poussin âgé d'environ 13 jours



Poussin début 2ème semaine, 8 jours environ



Poussin 1ère semaine, tout blanc, avec son outil à découper la coquille de l'œuf : le "diamant" sur le dessus du bec

Le décompte provisoire fait apparaître **47 sites occupés pour la reproduction** au 31 mai 2011, contre 40 l'année passée. Progression substantielle.

La saison 2011 est donc très prometteuse.

A suivre, bien sûr, en particulier pour savoir combien de jeunes seront menés avec succès jusqu'à l'envol, par les adultes, à la fin juin-début juillet ?

CRAPAUDROME, BILAN 2011 :

par Dominique Robert

Photos Philippe Macquet et Dominique Robert

**Le crapaudrome, installé pour la deuxième année à Condé-sur-Vesgre,
(en partenariat ATENA 78 et AME Condé)
a été démonté le samedi 14 mai 2011.**

Rappel :

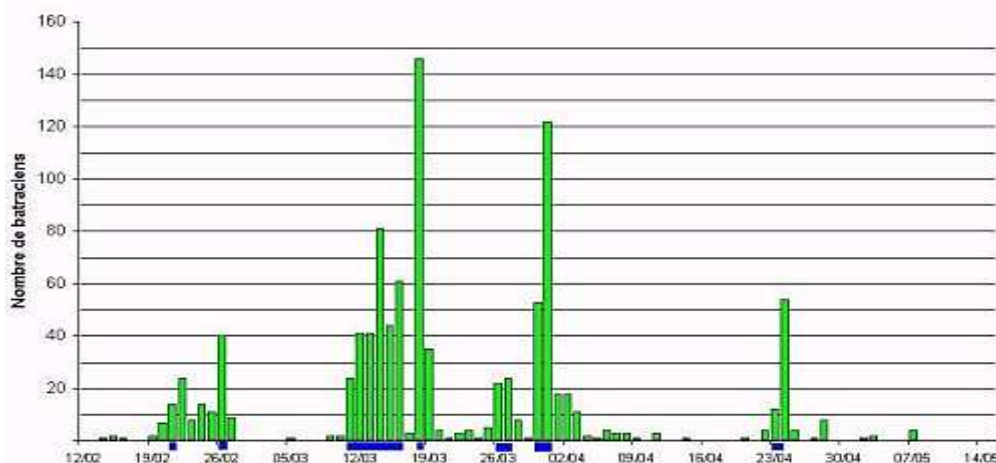
Le **crapaudrome** est un dispositif de sauvetage des Batraciens, pour leur éviter de se faire écraser sur la route au cours de leurs déplacements migratoires (aller et retour).

Le barrage en plastique les canalise vers des seaux, dans lesquels ils sont piégés, pour être ensuite transportés chaque jour, par des volontaires qui leur font franchir la route en toute sécurité.

Période :

La Crapaudrome a été installé entre Condé et Adainville le samedi 12 février, puis démonté le samedi 14 mai. Cette durée particulièrement longue s'explique par le fait que la sécheresse a retardé et bloqué plusieurs fois les déplacements des Batraciens au cours des mois de mars et avril.

Phénologie de la migration : graphique réalisé par Luc de l'association AME, que nous remercions vivement pour son travail.



Comme chaque année, le démarrage post-hivernal de la migration est d'abord conditionné par **la température**.

On sait que la « température critique » se situe autour de 6-7°: au-dessus de celle-ci les Batraciens circulent, en deçà, ils s'enterrent et attendent un petit réchauffement. On notera que de telles variations peuvent se produire dans la même nuit, avec une soirée tempérée (passage) qui évolue rapidement vers des températures très basses au cours de nuit (proches de zéro), imposant aux volontaires de ne pas laisser les Batraciens trop longtemps piégés dans les seaux le matin.

Très peu de temps après l'installation du crapaudrome (12/02), une première vague de passage s'est produite en février, validant ainsi la date choisie pour l'installation. Puis la baisse des températures a interrompu la migration jusqu'à **la 2^{ème} décennie de mars**, marquée elle par un fort passage. Nous sommes alors dans la pleine période habituelle de migration, avec un pic le 19 mars.

Un deuxième facteur va venir cette année fortement influencer la migration, c'est la **sécheresse**.

Sur le graphique ci-dessus, les épisodes pluvieux sont soulignés **en bleu** (sur la ligne des dates), montrant **une corrélation directe et forte entre la pluviosité et le nombre de Batraciens en mouvement**.

La peau nue des Batraciens a non seulement besoin d'une humidité ambiante, mais les frottements sur les feuilles et obstacles divers à terre (haies, ronces...) sont certainement moins abrasifs lors des épisodes pluvieux.

Résultats :

Le nombre total des Batraciens répertoriés (à la date du 14 mai) s'élève à **1028** (soit 1012 dans les seaux + 16 écrasés sur la route).

Il est quasi-identique à celui enregistré en 2010, qui était de **1026** (avec toutefois 74 écrasés). Cette baisse de mortalité routière est directement à mettre au compte du prolongement du crapaudrome d'environ 100m en 2011, du côté identifié comme meurtrier en 2010.

Répartition faunistique : pour 1012 individus. (l'enregistrement des données a été assuré par Luc durant toute la durée du crapaudrome).

Espèce ou taxon	Femelles	Mâles	Indifférenciés	Total
Crapaud commun	305	481	33	819
Grenouille agile			95	95
Grenouille rousse			24	24
Grenouille verte sp			50	50
Triton crêté	2			2
Triton palmé	12		1	13
Triton ponctué	5			5
Autres (*)			4	4

(*) une rainette et des grenouilles indifférenciées (trop petites).



crapaud mâle, les pattes écartées, appuyés sur des végétaux aquatiques en position de chant, juste à la surface de l'eau



Madame et Monsieur Crapaud commun



Toi, t'es trop petit !



les **callosités nuptiales sur les pattes avant des mâles**, qui permettent de les différencier des femelles en période nuptiale

Répartition (longitudinale) de la migration

Pour la première fois cette année, nous avons numéroté les seaux de capture.

Les seaux numérotés de 1 à 14 se situent au nord de la route et captent les Batraciens dans le sens « aller », migration pré-nuptiale. Les seaux numérotés de 15 à 44 les piègent dans le sens « retour », migration post-nuptiale. Le centre du dispositif est matérialisé par deux « regards », RC (côté Condé) et RA (côté Adainville), **positionnés à l'entrée d'une conduite passant sous la route.**

Cette numérotation permet de situer les points de passage tout au long du dispositif, grâce à un relevé des Batraciens effectué seau par seau.

Centre du dispositif

1	2	3	4	5	6	7	8	9	RC	RA	10	11	12	13	14	14'	n° des seaux capture aller												
11	8	11	26	29	21	13	27	25	64	52	75	44	38	16	13	10	Batraciens enregistrés												
Condé						ROUTE						Adainville																	
44	43	42	41	40	39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	28	26	25	24	23	22	21	20	19	18	17	16	15	n° des seaux capture retour
11	10	10	3	11	4	4	7	10	17	24	17	12	16	24	33	25	33	37	25	20	17	13	6	16	18	12	3	5	Batraciens enregistrés

- La première remarque concerne le **centre du dispositif** (situé au point bas de la route) : on voit que la migration s'effectue bien dans sa majorité de part et d'autre de ce point bas, matérialisé par la conduite passant sous la route.
- La remarque subsidiaire montre toutefois que les passages en périphérie ne sont pas négligeables et que l'allongement de 100m du crapaudrome (50m de chaque côté) en 2011 a révélé son intérêt.

On voit que les seaux de 1 à 6 (nouvellement implantés en 2011), ont permis de capturer 106 Batraciens dans le sens « aller ». Dans le sens « retour », les seaux situés juste en face, de 36 à 44 ont recueillis 70 Batraciens, participants eux aussi à réduire la mortalité routière cette année par rapport à 2010.

Il est donc important de conserver un barrage d'au moins 150m de longueur de chaque côté de la route, sachant que nous ne captions pas toute la migration et que des Batraciens passent encore sur les marges.

- Enfin, il est notoirement important de remarquer que tous les Batraciens piégés dans le **sens retour**, le long de la bâche plastique, n'ont pas empruntés la conduite existante sous la route et sont des candidats potentiels au suicide.

Tout cela est riche d'enseignement pour la mise en place d'un CRAPAUDUC l'année prochaine, en partenariat avec la CCPH (Communauté de Communes du Pays Houdanais) et le Conseil Régional d'Ile-de-France.

Comme l'a déjà proposé ATENA 78 dans un dossier technique envoyé à la CCPH, il conviendra de positionner les nouvelles conduites sous la chaussée (crapauduc) à chacune des extrémités du dispositif actuel, pour capter l'ensemble du flux migratoire et assurer efficacement un retour post-nuptial, qui aujourd'hui n'emprunte pas la conduite existante sous la route.



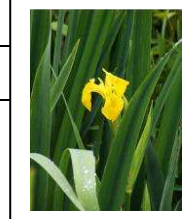
Le samedi 19 mars, Laurent accueille un groupe de visiteurs, en provenance de la région de Versailles, et les émerveille de sa verve et de toutes les découvertes dans les seaux ce soir-là

Nous remercions tous les adhérents de l'Association qui sont venus participer au démontage du crapaudrome : Catherine, Charles, Christian, Dominique, Elisabeth, Isabelle, Juliane, Laurent, Louis... sans oublier les enfants, Arthur, Clara, Rémi, ainsi que Luc pour l'AME Condé (voir les photos plus bas).

Groupe Mares

par Marie-Christine Dumoutier et Béatrice Le Moën

Mais où est-ce qu'elle est.... ?



Eh oui, cela nous arrive aussi parfois, dans nos prospections, de ne pas trouver la mare indiquée sur la carte IGN et nous devons nous rendre à l'évidence, elle a disparue, le plus souvent au profit de belles cultures intensives !

Mises à part quelques déceptions de cet ordre là, la « commission mare » se porte bien et continue son travail de petite fourmi. Depuis début mars, nous nous retrouvons généralement toutes les deux semaines le dimanche matin pour partir à la découverte de nouvelles mares. Nous avons, pour ce début d'année, prospecté 25 mares sur les communes d'Orgerus, Orvilliers, Flacourt, Richebourg, Mulcent, Mondreville... Il nous faudra repasser pour y effectuer un recensement qualitatif (flore et odonates).



Platanthera chlorantha
(Platantère verdâtre)

Pas de grands coups de cœur mais quelques jolies rencontres en marchant pour accéder aux mares, notamment le long du rû de Prunay : une vingtaine de pieds d'Orchis mascula (*orchis mâle*), des colchiques en feuilles (*Colchicum autumnale*) dans une prairie humide de Prunay le Temple ainsi qu'une station de Listères (*Listera ovata*) et de Platantères verdâtres (*Platanthera chlorantha*) en sous-bois.



Nasturtium officinale (cresson de fontaine)



Colchique d'automne

Les conditions météo de sécheresse, très particulières de ce printemps, ne favorisent pas la conservation, nous avons déjà trouvé beaucoup de mares asséchées, alors que la floraison ne fait que démarrer en ce moment ; nous présageons cette année d'une flore aquatique de fait appauvrie. Mais la pluie est annoncée.... !

A vos agendas, nos prochains rendez-vous : le samedi 11 juin (Samedi ATENA), le dimanche 26 juin, le dimanche 10 juillet. Pour tous renseignements contacter Béa ou Marie Christine.

ÇA S'EST PASSE RECEMMENT :

**Installation d'un nichoir à Effraie,
le 14 mai 2011, à FONTENAY-MAUVOISIN**

par Dominique Robert

FONTENAY-MAUVOISIN
(arrière pays mantois)
Notre 120^{ème} nichoir pour la Chouette effraie



- Bonjour la Chouette... Tu es belle...
- Tu es mignonne, petite Chouette...
- Je te souhaite la bienvenue... Dors bien...
- Je t'aime ma belle chouette....bonne nuit...
- Fais de belles petites chouettes....

A Fontenay-Mauvoisin (78200), les élèves de la classe de CE1-CE2 ont adressé chacun leur tour un petit message d'amour à la Chouette effraie, qui devrait bientôt venir s'installer dans le magnifique nichoir qu'ils lui ont fabriqué à l'école.

Juste au sud de Mantes-la-Jolie, Fontenay-Mauvoisin est une petite commune de 430 habitants, située au bord du plateau dominant la vallée de la Seine.

A moins de 5km du fond de vallée, de sa concentration urbaine et industrielle, le village a conservé son caractère rural, tout en prenant une allure résidentielle, avec constructions pavillonnaires et explosion de sa population durant les 10 dernières années.



Il était important de conforter sur la commune la présence d'un hôte symbolique de nos campagnes et totalement intégré à la vie des villages ruraux : l'Effraie des clochers. C'est chose faite, grâce à la compréhension du Conseil municipal et nous remercions particulièrement Madame FIX, Maire de la commune et Dominique Josseaume, 1^{er} adjoint. Comme d'habitude, nous avons mené notre projet en 3 temps :

- Matinées consacrées à la découverte des rapaces nocturnes, dans chacune des classes de l'école communale ;
- Fabrication du nichoir en classe, pour associer les élèves à l'action pratique de protection de la nature.
- Installation du nichoir dans le clocher en présence des élèves et de leurs parents.

Samedi 14 mai, une quarantaine de personnes se sont retrouvées dans l'église du village pour assister en direct à l'installation du nichoir.

- Dans un premier temps, tout le monde a pu visionner un petit reportage vidéo réalisé en classe, au cours de la fabrication du nichoir.

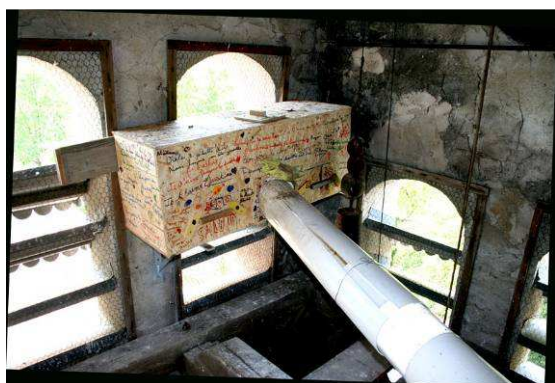
Grâce à **Philippe Macquet** en effet, les parents ont bénéficié d'une restitution, en image, du travail de leurs enfants à l'école : durant une quinzaine de minutes ils ont pu voir le ponçage, la découpe des tasseaux, le vissage et les différentes étapes de l'assemblage du nichoir.

Les enfants étaient les stars à l'écran et ce petit moment de « festival cinématographique » a été très apprécié par les acteurs eux-mêmes, ravis de se voir à l'image.



- Ensuite le public a pu assister en direct à la mise en place du nichoir, grâce à la caméra vidéo baladeuse et une liaison audio, comme nous le faisons maintenant régulièrement.

Tous les moments de la montée du nichoir au sommet du clocher, de son installation derrière les abat-sons, de la découpe du grillage et la disposition de la litière (copeaux de bois) à l'intérieur du nichoir, tout a été suivi et commenté, pour le bonheur des petits et des grands.



Fontenay-Mauvoisin prend donc toute sa place parmi les 70 communes composant le Réseau de protection de la Chouette effraie dans les Yvelines, en partenariat avec ATENA 78.

Merci à Charles, Dominique, Isabelle, Louis, René, qui ont participé à cette mise en place pour le compte d'ATENA 78..

Merci à Philippe Macquet pour son reportage ; aux deux institutrices de l'école communale, F. Gauquier et J. Legall ainsi qu'à Madame Marie-France FIX, Maire de Fontenay-Mauvoisin, à Dominique Josseaume 1er adjoint, et l'ensemble du Conseil municipal de Fontenay-Mauvoisin.

Fontenay-Mauvoisin Une dame blanche pour Saint-Nicolas

Réunis dans l'église Saint-Nicolas l'autre samedi, à l'initiative de l'association houdanaise Atena 78, les enfants de l'école, leur famille et les élus de la commune ont assisté à la présentation du nichoir fabriqué en classe.

Un site de reproduction

Atena 78 est une association qui milite en faveur de la défense de la biodiversité. Dans cette optique, l'éducation à la nature est une part

importante de son activité. « L'action de protection de l'espèce s'articule étroitement avec un travail de contact de discussion de sensibilisation des élus municipaux et des associations parents et des associations d'éducation de la jeune génération. Redonner sa place à la chouette effraie dans un bâtiment public c'est lui assurer un site de reproduction durable. C'est aussi le moyen de s'engager dans une action concrète de protection sur sa commune », a expliqué Dominique Robert, le président de l'association, avant de

présentir : « Car rien ne remplace ces expériences personnelles qui laissent des traces dans les mémoires, participent à une sensibilisation durable au respect de l'environnement, et peut-être pour un certain nombre d'enfants, à un engagement dans la protection de la nature. »

Durant quelques semaines, les enfants du CE1-CE2, sous la houlette de leur enseignante, ont participé activement à la construction du nichoir, sciant, assemblant, vissant et clouant les planches. Ils y ont inscrit leur prénom, comme Justine, Maëlle ou encore Benjamin mais aussi des messages, comme : « Tu es mignonne petite chouette, dors bien. »

Une chouette effraie sillonne le village

Chacun a pu suivre l'installation du nichoir grâce aux caméras installées à l'intérieur même du clocher. Après avoir mis en place la literie - des copeaux de bois - dans chacune des chambres de reproduction du nichoir, les enfants et leur



Installation du nichoir dans le clocher.

famille ont suivi la montée puis la pose en haut du clocher. Deux enfants ont pu accéder au clocher avec les membres de l'association et suivre la mise en place définitive du nichoir. Puis on a appris, au jeu de questions-réponses, que les clochers d'églises constituent des gîtes propices à la reproduction de la chouette effraie en raison de leurs caractéristiques particulières : obscurité, forte inertie thermique et absence de dérangement. Marie-France FIX, la maire de la commune, a souligné : « On a une chouette effraie dans le village, on lui offre ainsi l'occasion de s'installer durablement. C'est une très bonne initiative qui contribue à la conservation de la nature. »



Présentation du travail des enfants sur grand écran.

LE COURRIER DE MANTES, mercredi 25 mai 2011

Démontage du crapaudrome, le 14 mai 2011, à CONDE-SUR-VEGRE

par Dominique Robert (photos L. Jouanneau, D. Robert, J. Tillack)



Au moment de partir pour le crapaudrome, catastrophe ! **"Poussinette"**, la valeureuse-remorque-à-tout-faire, ne répond plus. Elle a comme un petit coup d'essoufflement, pneu à plat, crevé.

Aussitôt la dynamique équipe d'Ateniens invente le **cric manuel à bascule** et Poussinette est mise sur le flanc. Louis et Charles animent alors un ballet synchronisé d'échange de roues, et Poussinette est prête à reprendre du service.

Les piquets supportant le barrage en plastique ont été particulièrement difficiles à retirer. La sécheresse en cours a rendu la terre compacte et particulièrement "têtue", voire "malveillante" : elle ne veut plus nous les rendre!!

Chacun sa technique, pour parvenir à "arracher à la terre", les piquets qu'elle ne voulait pas nous restituer. Luc, de l'AME Condé, a lutté vaillamment (et avec succès) à la pelle et à la pioche.



La relève est en cours...



Heureusement que Louis a plus d'un tour dans son sac (il a sans doute participé à plusieurs concours Lépine !). Il invente sur place le **levier de levage-à-corde**. Et la terre est obligée de "rendre les armes" et en l'occurrence nos piquets, les uns après les autres





ah ! "*Poussinette*" heureusement que tu étais là ! Et heureusement que l'on n'a pas crevé une deuxième fois au retour !
300m de bâche plastique, 60 piquets, 45 seaux : 300kg de matos !

**Fête de la Nature,
le 27 mai 2011, à BREUIL-BOIS-ROBERT**

**soirée « Hirondelles » à Breuil-Bois-Robert
par Isabelle Lhermitte
(photos Céline Courel, Jean-Paul Gulia,
aquarelle Louis Aubry)**



A l'occasion de la Fête de la Nature, la Commission Hirondelles de l'Association a organisé une soirée consacrée à ces oiseaux. Celle-ci s'est déroulée le 27 mai 2011, à la salle polyvalente de Breuil-Bois-Robert.

Une cinquantaine de participants (environ 30 adultes et 20 enfants) ont pu découvrir les travaux des élèves de la classe de CE1/CE2 de Céline Courel. Cette enseignante et adhérente d'ATENA 78 a en effet mené avec sa classe tout un projet pédagogique sur ces animaux emblématiques.



Hirondelles rustiques

Ce fut aussi l'occasion pour les parents d'élèves, ainsi que pour les habitants de la commune et de ses alentours, de découvrir les photographies illustrant la construction des nids d'hirondelles par les enfants. Ils avaient été réalisés en classe, avec l'aide de René, Françoise, Roland et Dominique, puis posés sur la façade de l'école (cf. gazette n°16).

Six panneaux explicatifs sur les différentes espèces d'Hirondelles étaient aussi exposés.



Dominique a ensuite présenté l'association et ses actions. Puis, Céline est intervenue avec la présentation du projet de sa classe. Enfin, les assistants ont profité d'une conférence sur ces grandes migratrices, présentée par David.

Au terme de celle-ci, ils ont été invités à participer à l'enquête-Hirondelles sur leur commune. Ils ont pu repartir avec un dépliant expliquant les actions à mener pour les préserver. Celui-ci, élaboré par Juliane et Marie-Christine, se présentait sous la forme des « dix commandements du protecteur de l'Hirondelle ».

Des ouvrages étaient aussi proposés à la vente, pour ceux qui souhaitaient se documenter davantage, sur les espèces pour lesquelles l'association mène des actions de protection.

LES 10 COMMANDEMENTS DU PROTECTEUR D'HIRONDELLES

1. Aucun nid tu ne détruiras (*).
2. Les travaux de rénovation de la façade à la fin août tu reporteras (fin de la période de nidification).
3. Un nid fait avec soin tu accrocheras ou des clous sous plafond tu planteras.
4. Des plumettes blanches tu éparpilleras.
5. Un bac à boue argileuse tu exposeras et à son humidité tu veilleras.
6. Des crottes par une planche tu te protégeras.
7. Une petite ouverture saisonnière tu aménageras.
8. De produits phytosanitaires dans ton jardin tu n'utiliseras.
9. Des haies fleuries tu planteras.
10. Les enfants, les voisins et les amis tu initieras.

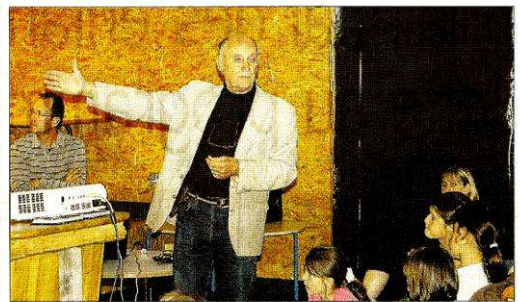
* La loi interdit formellement la destruction d'un nid d'hirondelles.

Breuil-Bois-Robert Devenez protecteur d'hirondelles

La salle des fêtes de Breuil-Bois-Robert a accueilli, vendredi soir dernier, l'association ATENA 78 pour une conférence sur la protection des hirondelles.

L'association Terroir et Nature en Yvelines a officiellement été créée il y a trois ans, mais elle est active depuis une quinzaine d'années. En partenariat avec les collectivités territoriales, le monde agricole et les particuliers, elle s'efforce de protéger des espèces animales en grandes difficultés comme les chauves-souris ou l'effraie des clochers. Le plus souvent, ces volatiles élisent domicile dans les clochers des églises mais, partout dans le département, ces gîtes deviennent inaccessibles car des grillages obstruent les entrées.

De plus, ATENA 78 intervient aussi pour l'entretien et la restauration des zones humides en replantant des saules légers qui permettent de consolider les berges des cours d'eau, de lutter contre les inondations et l'érosion des sols, mais aussi de filtrer et d'absorber les nitrates d'origine agricole pour ainsi



■ Dominique Robert a expliqué les gestes pour venir en aide aux hirondelles.

contribuer à la préservation de la qualité de l'eau.

Cette association d'intérêt général a donc participé à l'élaboration d'un projet avec l'école primaire du village. Effectivement, depuis le mois de septembre, Céline Courel, institutrice de la classe CE1/CE2, mène avec ses élèves une opération de sensibilisation auprès des villageois pour les hirondelles. Après avoir observé le comportement de ces oiseaux, de petites mains habiles ont

construit des nids artificiels à base de ciment, de sciure de bois, de sable et d'eau pour les planter directement sur le toit de l'école. Mais les élèves en ont aussi ramené chez eux pour venir en aide aux hirondelles et leur permettre de se reproduire.

« Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des journées de l'environnement du week-end dernier. Nous voulons rendre compte des activités menées par les élèves auprès des parents en organisant cette rétrospective. En donnant quelques conseils techniques comme planter des clous dans les chevrons de la toiture ou tout simplement en plantant des haies fleuries dans le jardin, tout le monde peut contribuer au bien-être des hirondelles », souligne Dominique Robert, président de l'ATENA 78. En effet, mieux vaut aider ces oiseaux car, rappelons-le, la loi interdit formellement la destruction de leurs nids.

LE COURRIER DE MANTES, mercredi 1er juin 2011

RUBRIQUE CADEAU :

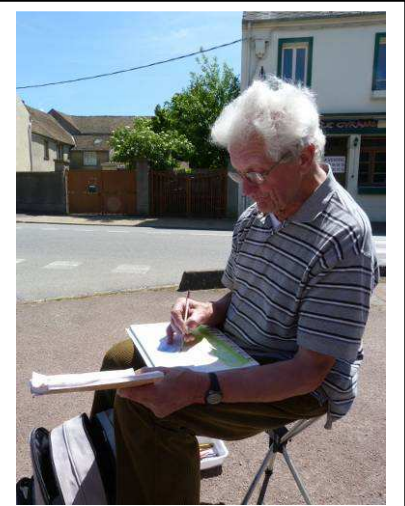
Louis Aubry, comme vous avez pu le constater depuis le précédent numéro de la Gazette, est aquarelliste. Devant mon intérêt personnel pour la chose, il m'a fort gentiment permis d'assister à la création d'une œuvre qu'il m'a ensuite offerte. Je vous invite à mon tour à vous joindre à nous pour ce moment privilégié...la naissance d'un tableau (plus précisément deux!). Certains adhérents reconnaîtront le modèle...SV



Le modèle,



Les premiers coups de crayon...



L'artiste,



La couleur s'invite peu à peu...

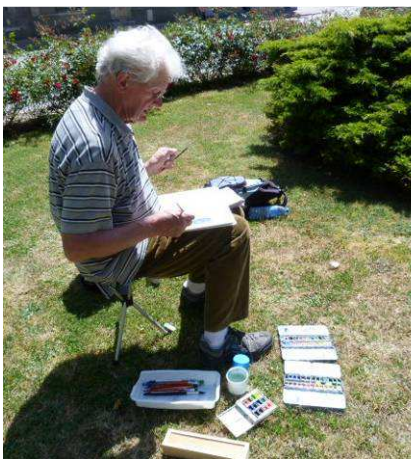


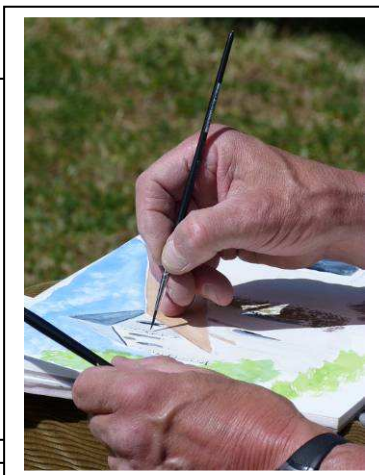
Le tableau, fort ressemblant, n'est-ce pas ?



Une dernière vérification...

Il a fallu environ 1h à Louis pour réaliser chacun des tableaux... Si la matière vous intéresse, n'hésitez pas à prendre des cours, ce sont ses propres conseils !





*La ressemblance est bluffante, non ?
Ah, au fait, il s'agit de l'église de Longnes, dans le clocher de laquelle certains d'entre nous ont installé un nichoir pour Effraie...*



RENDEZ-VOUS LE 11 JUIN
POUR UNE SORTIE MARE !



La Libellule à 4 taches, *Libellula quadrimaculata*, la bien nommée, un odonate déjà de belle taille, remarquable par sa coloration brune et surtout ses taches sur les ailes qui lui donnent son nom.
Individu photographié à Civry-la-forêt